انجيلا وانجيكو تفوز بالجائزة الكبرى للمهرجان الدولي للسينما الافريقية بخريبكة الدورة 23

FONDATION DU FESTIVAL INTERNATIONAL DU CINÉMA AFRICAIN KHOURIBGA
BULLETIN 14-05-2023 N° 9

Chers invités, cinéphiles, artistes et membres de l'équipe du festival international du cinéma africain de Khouribga, je vous remercie tous d'avoir été ici avec nous pour célébrer une semaine de festivités cinématographiques africaines mémorables.

Nous avons vu des films remarquables qui ont été présentés lors de ce festival, qui ont représenté la richesse et la diversité de l'histoire, de la culture et de la créativité du continent africain. Les films que nous avons projetés ont souligné les défis auxquels sont confrontées les communautés et les cinéastes africains aujourd'hui, tout en mettant en valeur leurs triomphes et leurs aspirations.

Nous avons également eu l'honneur d'accueillir de nombreux artistes et professionnels du cinéma, ainsi que des cinéphiles passionnés venus de différents horizons pour partager leur amour pour le cinéma africain. Ce festival a été un moment de rencontres, de partage d'expériences et de réflexions sur le rôle que joue le cinéma dans notre monde aujourd'hui.

Je tiens à remercier tous les membres du personnel, les bénévoles et nos sponsors et nos partenaires ainsi que toute l'équipe du comité organisateur qui ont tous contribué à rendre cet événement possible. Nous sommes fiers d'avoir créé une plate-forme qui permet de mettre en lumière les talents du continent africain et de promouvoir la diversité culturelle.

Enfin, je voudrais remercier notre public, pour leur présence enthousiaste et leur soutien indéfectible tout au long du festival. Vous êtes la raison pour laquelle nous organisons ce festival, et nous espérons que vous êtes repartis de Khouribga avec de belles images et des souvenirs inoubliables.

Nous espérons vous retrouver l'année prochaine pour la 24ème édition du Festival International du Cinéma Africain de Khouribga, qui promet d'être encore plus passionnante et enrichissante que jamais.

Izeddine Gourirran
Directeur du FICAK

Chers lecteurs,

Nous voici à la fin de la 23e édition du Festival International du Cinéma Africain de Khouribga. C'est avec une grande émotion que nous faisons le bilan de cette semaine riche en sensations, en rencontres et en découvertes cinématographiques.

Notre équipe s'est mobilisée pour vous offrir une couverture médiatique complète de cet événement majeur de la cinématographie africaine. Nous avons assisté à des projections de films, des débats passionnants, des rencontres entre professionnels du cinéma et des moments d'échange avec les festivaliers.

Au cours de cette édition, nous avons été témoins d'une grande diversité de sujets abordés par les films sélectionnés, reflétant la richesse et la complexité de l'Afrique contemporaine. Nous avons également été impressionnés par la qualité des productions cinématographiques présentées, témoignant de l'évolution du cinéma dans notre continent.

Nous tenons à remercier chaleureusement les organisateurs du festival pour leur collaboration et leur engagement dans la promotion de la culture et de l'art africain. Nous remercions également nos lecteurs pour leur fidélité et leur intérêt pour notre bulletin d'information.

Je voudrais aussi remercier toute l'équipe du bulletin, rédacteurs, photographes,responsable de la conception et du design pour leurs efforts , leur sérieux et leur sens de la responsabilité dans l'accomplissement de leurs tâches.

Nous espérons que notre travail a contribué à vous faire découvrir de nouveaux talents, de nouvelles perspectives et de nouvelles idées, et que ce que nous vous avons proposé a pu satisfaire vos attentes. Nous sommes convaincus que le cinéma africain a encore de belles années devant lui et que nous aurons l'occasion de découvrir de nouvelles pépites cinématographiques dans les éditions à venir.

Aziz Alilouche

Le rédacteur en chef du bulletin du FICAK

La 23ème édition du Festival International du Cinéma Africain de Khouribga a été marquée par la naissance d'une fédération panafricaine des festivals de cinéma et de l'audiovisuel. Cette initiative est le fruit d'une collaboration entre plusieurs festivals africains, qui ont décidé de s'unir pour promouvoir le cinéma africain et renforcer leur collaboration.

Sous la présidence de Izedine Gourirrane, directeur du FICAK, la fédération regroupera les festivals de cinéma et de l'audiovisuel les plus importants du continent africain, en l'occurrence le FESPACO du Burkina Faso, les JCC de Tunisie, le FICAK du Maroc, le Festival Eloukssour d'Égypte, le Festival Lagune de Côte d'Ivoire, Ecrans Noirs du Cameroun, Machrikide Rwanda, ReCiCo du Bénin, FIFIDHO du Niger, le Festival de Bangui de Centrafrique et le FICAB du Burund.Elle s'est assignéecomme objectifs de promouvoir la diversité culturelle, l'identité africaine et le dialogue interculturel à travers le cinéma et l'audiovisuel. Elle contribuera également à renforcer la coopération entre les festivals, à faciliter les échanges entre les professionnels du secteur et à soutenir la formation des jeunes cinéastes africains.

La création de cette structure est une étape importante dans la promotion du cinéma africain, qui a connu ces dernières années un renouveau artistique remarquable. Elle témoigne également de la volonté des acteurs du secteur de travailler ensemble pour faire avancer leur cause et faire entendre leur voix dans les forums internationaux.

En somme, les objectifs de la Fédération se déclinent comme suit :

- Renforcer la coopération et l'échangé entre les festivals
- Promouvoir le cinéma à travers le monde
- Inciter à la création et à la restauration des structures de diffusion des œuvres cinématographiques et audiovisuelles
- Contribuer à la création d un cadre de financement de nos festivals
- Favoriser le développement de l industrie cinématographique
- Promouvoir la diversité et la représentativité dans le cinéma africain
- Sensibiliser et éduquer les publics africains sur le cinéma.

Aziz Alilouche

Le cinéma et les jeunes: Quelles perspectives ?

Manal Berhil

Les réalisations cinématographiques récentes des jeunes cinéastes africains montrent de plus en plus de talents artistiques intéressants. Leurs choixesthétiques et thématiquesprouvent qu'il s'agit d'une génération soucieuse de montrer à travers l'image les préoccupations d'une nouvelle vague cinématographique.

Comment conçoivent –ils le cinéma aujourd'hui ? Quel avenir voient-ils pour le septième art ? Et quel rôle joueront-ils pour pousser en avant la création filmique ?

Pour répondre à ces questions nous avons interviewé trois jeunes réalisateurs africains de diverses nationalités :

Marwa El SHARKAOUI, réalisatrice égyptienne:

Elle a étudié à la Faculté de communication de masse de l'Université du Caire, Département de radio et de télévision.Elle a étudié la photographie à l'Université aux Etats Unis d'Amérique, et commence a travailler sur son projet de fin d'études en tant que scénariste et réalisatrice. Immédiatement après l'obtention de son diplôme, elle rejoint une société de production documentaire où elle se forme à la recherche, à l'écriture de scénarios, à l'assistante de production et à l'assistante réalisatrice pendant deux ans.

Pour moi, c'est une expérience importante que d'apprendre à connaître le cinéma africain. C'était pour moi une occasion de voir des films de différents pays et j'ai rencontré bon nombre de réalisateurs.

Je pense que c'est un bon sujet parce que la mémoire africaine est pleine de beaucoup d'événements qui doivent être racontés pour ne pas être oubliés.

Je vais essayer autant que possible de raconter toutes les histoires que j'ai mémorisées. Il y a beaucoup d'histoires que j'ai encore à raconter sur l' espoir', les rêves et la vie des nombreuses personnes auxquelles que j'ai connues.

KENI-KASSIM RUGABISHA,réalisateur, scénariste et producteur rwandais :

Il a établi sa propre maison de production. À partir de 2015, il a travaillé chez Mashariki African Festival du film en tant que programmateur. Il a réalisé de nombreuses publicités. ITARA est son premier film après avoir obtenu son diplôme en cinéma de la Kigali Film and Television School « KFTV »

Le festival de Khouribga est un festival international, ce qui est bien, je suis heureux d'être invité. J'ai pu voir des films marocains et faire la connaissance de beaucoup de jeunes et de moins jeunes réalisateurs. Donc selon moi, le festival de Khouribga est un bon festival.

le thème de cette année est tellement brillant parce que nous apprenons beaucoup de choses du cinéma avec différentes cultures et ce que nous avons appris restera à jamais gravé ans notre mémoire.

En tant que jeune réalisateur passionné, je veux changer le monde à travers mes films J'ai beaucoup de projets que je veux faire en tant que scénariste et réalisateur créatif même si je me heurte toujours au problème de la production. J'ai l'intention de travailler dur comme je le fais habituellement.

Mourad KHALLOU,réalisateur marocain :

Artiste visuel indépendant, entre création expérimentale multidisciplinaire, accompagnement des jeunes amateurs dans des programmes de formation et de création contemporaine comme il réalise des films de capitalisation ou de vulgarisation pour des ONG marocaines et internationales.Primé plusieurs fois pendant son parcours qui a commencé en 2007, comme le prix de la culture Amazigh en 2009, grand prix du cinéma Nashia en 2010, prix de la critique en arabe au festival Tassamit et autres.

le festival de Khouribga est une occasion pour rencontrer nos frères africains et échanger sur le cinéma et la culture. Heureux de participer cette année avec mon court expérimental « Corpus : Vol1 Tempus », j'ai bien saisi l'occasion pour découvrir des genres et des films venus du notre continent et qui sont peu ou rarement distribués malheureusement, et c'est la force de ce festival digne de son nom et de son identité.

Imaginer s'est pouvoir associer des choses mémorisées différemment. Il n'y a pas de création sans mémoire, Aussi ça représente le passé et le futur, qui sont un pour les physiciens quantiques. Le passé miroite le futur et vis-versa.

Une question difficile, mais je pense ce que je peux apporter au cinéma marocain et africain, mon regard fragile en tant que montagnar.Et la montagne n'est pas un lieu d'habitat c'est une vision du monde. Je crois à la force du cinéma comme moyen t efficace pour plaider la cause de ma famille, mes proches et à travers eux la montagne sous-estimée par les politiciens marocains.

La sixième et dernière rencontre débat

Richesse et diversité du cinéma africain

Driss Lyakoubi

La sixième et dernière rencontre-débats des films en compétition officielle de la 23ème édition du Festival international du film africain s'est caractérisée par la présence de l'ensemble des réalisateurs dont les œuvres ont été projetées la veille. C'était une occasion pour le public cinéphile de débattre et de découvrir des expériences riches et diversifiées.

Respectant l'ordre chronologique de projection des films, la parole a été donnée en premier, par le critique M'barek Housni, au réalisateur du court-métrage ivoirien « Sokhna », Boris Boé. Pour lui, le film raconte une histoire simple, puisée d'une personnelle, en prenant en compte la démarche esthétique. Côté, technique le réalisateur a indiqué qu'il a opté pour la voix off de son personnage principal afin de lui donner plus de force et pour mieux exprimer les émotions. Il a, en outre, révélé qu'il a pensé au début à un long-métrage, mais pour des raisons financières, il a choisi le court-métrage sans pour autant nuire à l'idée du film. Boris Boé a déclaré, à cette occasion, qu'il a été lauréat de l'ESAV de Marrakech avec un Master en Photographie et un autre en réalisation.

« Sokhna » raconte l'histoire de Fanta, une mère célibataire qui, à cause de l'abandon du père, doit aux besoins de sa fille Sokhna et de sa famille, jusqu'au jour où elle sombre dans la folie, laissant sa fille à son propre sort.

Par La suite, la parole a été donnée à KaghoIdhobor, réalisateur du court-métrage nigérian « Broken Mask ». « Mon film, dit-il, est une contribution dans le processus de lutte contre l'abus sexuel contre les enfants, un phénomène qui a pris malheureusement de l'ampleur dans mon pays », précise-t-il, en substance. A cet égard, le réalisateur a tenu à souligner qu'il s'agit d'un sujet très sensible qu'il faut traiter de manière intelligente et esthétique, afin de mieux lever le voile sur ce tabou. « Broken Mask » relate l'histoire d'un fabricant de masques dévoué, brisé par l'agression sexuelle de sa fille de 6 ans.

« Dear Ward » a été le troisième court-métrage à faire l'objet de débats. Sa réalisatrice, l'égyptienne Mawa El Sharkawya déclaré que son film est un cri contre le phénomène de l'excision des femmes qui concerne plusieurs femmes égyptiennes au niveau des régions rurales de la Haute-Egypte. Elle a souligné, à cet effet, que son court-métrage est généralement consacré aux rencontres de sensibilisation. Et d'ajouter que l'Etat égyptien a adopté des lois répressives contre l'excision, phénomène très répandu dans la région, mais certaines familles, attachées aux archaïsmes, continuent à contourner les lois. « Dear Ward » raconte l'histoire d'une jeune femme égyptienne qui a été traumatisée suite à une excision. A tel point qu'elle s'en souvient de cet acte de violence la nuit de ses noces.

La séquence long-métrage a débuté avec le film « Citizen Kwame ». le titre du film fait référence au grand classique « Citizen Kane

» d'Orson Welles, d'après son réalisateur Yuhi Amuli. Le film traite d'une question d'actualité qui est celle des visas. Un état de fait qui entrave la liberté de mouvement des Africains et constitue un obstacle pour le développement du continent. Les vraies frontières, déclare Yuhi Amuli, sont celles de l'esprit. Rappelons que « Citizen Kwame » est un film minimaliste sur les visas de voyage. Il raconte l'histoire de Kwame, un homme africain qui veut voyager à l'extérieur de son pays, mais il doit d'abord obtenir un visa d'un gardien caucasien qui contrôle les mouvements entrants et sortants de la maison. C'est seulement avec l'aide d'une récente petite amie caucasienne qu'il réussit à obtenir le sésame.

La rencontre-débats s'est achevée avec le long-métrage « Epines du Sahel, du réalisateur burkinabé, Boubakar Diallo. Un film sur les graves conséquences psychologiques du terrorisme et non sur la guerre elle-même menée contre les groupes radicaux, tenait à souligner le réalisateur. Le long-métrage, dont la durée de réalisation était de six semaines, a pu voir le jour, révèle-t-il, grâce au soutien inconditionnel des populations et à la protection des forces de l'ordre et des militaires. Toujours selon le réalisateur, ce film fait état de cette minorité de jeuneslivrée à elle-même et qui est devenue une proie facile dans les mains des terroristes.

Dans ce film, le personnage principal, est une jeune fille de 25 ans enlevée par des jihadistes, qui fait preuve de courage et d'intelligence pour survivre dans l'horreur. En général, « quand on parle des femmes, elles sont victimes dans les camps de déplacés, on ne voit pas leurs actions », explique le réalisateur qui souhaite au contraire montrer legrand rôle et l'immense courage des femmes dans cette lutte contre le terrorisme.

FONDATION DU FESTIVAL INTERNATIONAL DU CINÉMA AFRICAIN KHOURIBGA
BULLETIN 14-05-2023 N° 9

Le FICAK rend Hommage à Bachir Ouakine

Acteur, scénariste et producteur d'évènements culturels

Un comédien khouribgui self-made-man

ELAZHAR

Très présent à la télévision et un peu moins au cinéma, Bachir Ouakine a toujours étonné et séduit par sa sincérité et cette touche particulière qu'il confère à chacun de ses rôles. Originaire de la ville de Khouribga,l'acteur comédien Bachir Ouakinen'est plus à présenter. En effet, son parcours artistique s'étend sur plus de quatre décennies, qui s'est traduit par de nombreuses œuvres dans lesquelles il mêle humour et drame dans la télévision ainsi qu'au cinéma. En l'occurrence « Symphoniemarocaine » du réalisateur marocain Kamal Kamalet « Masoud, Saida et Saadane » du réalisateur marocain Brahim Chkiri, « Alo15 » de Mohamed Al Yonsi, « Dar El Warata » de Hicham Jebbari et autres.

Ceci étant, l'acteur, qui évolue également en Italie où il a obtenu un master en communication audiovisuelle à l'Institut Supérieur Federico Fellini, se qualifie de « polyvalent ». D'ailleurs, il fait également du théâtre et a un projet dans ce sens. «Je veux mettre en scène une pièce de théâtre alliant l'ensemble des acteurs marocains résidant à l'étranger. C'est un rêve », caresse Bachir Ouakine qui espère disposer, à cet effet, du soutien du ministère en charge des MRE pour présenter cette œuvre théâtrale dans plusieurs pays européens. «Ainsi, les artistes MRE en tireront profit et contribueront à la promotion du théâtre marocain en Italie », dut préciser l'artiste qui, après avoir créé l'Union des Créateurs Marocains en Italie, assure,sous le Haut Patronage de SM. Le Roi Mohammed VI, la direction artistique à Venise du Festival maroco-italien qui sera à sa 5ème édition en septembre prochain. Un festival qui connaît la projection de films cinématographiques marocains et la programmation de la nuit de la symphonie italienne avec la participation de 40 musiciens.

Outre ce projet qualifié de nouveauté artistique, l'acteur participa au nouveau long-métrage de Brahim Chkiri.Le public découvrira également Bachir Ouakine dans une nouvelle œuvre cinématographique purement humoristique. Un long-métrage dans lequel l'acteur s'affiche aux côtés de l'artiste Tarik Bokhari. Tout en révélant des bribes de l'intrigue de cette œuvre, Bachir déclarait : «J'interprète le rôle d'un féodal qui, lors d'une période électorale, profite des habitants d'un douar. Au fil des faits, il dispose d'une vache qui s'avéra, le jour des élections, folle… », poursuit l'artiste qui se produit dans cette œuvre intitulée « Meu… feddouar », avec les actrices Souad Alaoui et Laetitia, italienne de ses origines.

En parallèle, l'acteur marocain, Bachir Ouakine, prend part à plusieurs séries télévisées et sitcoms dont des séries ramadanesques dont la série intitulée « Moummouînia » du réalisateur Hicham El Jebbari. Dans cette œuvre télévisée, Bachir s'affiche aux côtés de la star Mohamed El Jem, le comédienSaïd Ait Baja et les actrices Soukaina Darabil, Sanae Akroud et Fadila Benmoussa entre autres. Dans cette série, Bachir Ouakine se glisse dans une nouvelle peau. « J'y interprète le rôle de commissaire divisionnaire sérieux qui passe son temps à faire des enquêtes et interrogatoires. C'est pour la première fois que je joue ce personnage », indique-t-il en précisant que cette œuvre télévisée est un récit sous forme de comédie et de « drama » dont les faits tournent autour d'une famille très composite.

Clôture de la 23ème édition du FICAK

Khouribga a encore créé l'émotion !

Le Grand Prix Ousmane Sembene pour le film : « Shimoni » d'Angela Wanjiku (Kenya)

Le rideau de la 23ème édition du FICAK est tombé. La capitale du phosphate a encore une fois vécu au rythme d'un festival qui a désormais conquis les cœurs de nos cinéphiles, critiques et de nos cinéastes africains car ils y trouvent incontestablement un espace de partage et de réflexion sur le devenir du cinéma de notre continent, mais aussi un espace de délectation et d'interaction.

Khouribga nous a encore une fois plongés au cœur de l'Afrique à travers les images les plus sincères, les plus franches et les plus authentiques de notre continent. Khouribga a encore une fois créé l'émotion, mais aussi déclenché la réflexion sur un cinéma africain qui souffre, qui à chaque fois qu'il accouche d'une réalisation filmique, c'est dans la douleur et la joie du nouveau-né.

Le festival de Khouribga, en se lançant donc sur des bases solides, s'est érigé ainsi en véritable forum du champ cinématographique africain, un forum ouvert et fiable avec des programmes riches et variés, des présences éminentes de l'image mouvante africaine et des débats les plus fructueux et les plus pertinents.

Ainsi, cette année encore le FICAK de la capitale du phosphate a créé l'émotion aussi bien au moment des hommages qu'au moment de la cérémonie de remise des prix. Pourla cérémonie d'hommage, ce fut le tour à Bachir Ouakine, un fils du bled, un acteur comédien qui n'est plus à présenter. En effet, son parcours artistique s'étend sur plus de quatre décennies, qui s'est traduit par de nombreuses œuvres dans lesquelles, il mêle humour et drame. En l'occurrence « Symphonie marocaine » du réalisateur marocain Kamal Kamal, « Masoud, Saida et Saadane » du réalisateur marocain Brahim Chkiri, « Alo 15 » de Mohamed Al Yonsi, « Dar El Warata » de Hicham Jebbari et autres. Ceci étant, l'acteur, qui évolue également en Italie où il a obtenu un master en communication audiovisuelle à l'Institut Supérieur Federico Fellini, se qualifie de « polyvalent ».

Autre évènement de cette 23ème édition du FICAK, on déclara la naissance de la Fédération Panafricaine des Festivals de Cinéma et de l'Audiovisuel constituée de 11membres dont le Fespaco de Burkina, Fasso, le JCC de Tunisie, le FICAK du Maroc, l'Ouksor de l'Egypte, Lagune de Côte d'Ivoire, Ecrans Noirs du Cameroun, Machriki du Rwanda, Recico du Bénin, FIFIDHO du Niger, Festival de Bangui de Centre Afrique et FICAB du Burundi. Une fédération dont le principal objectif est de renforcer la coopération et l'échange entre les festivals africains.

Pour cette soirée de clôture, ce fut aussi le tour duréalisateurburkinabéMeda Stanislas Benile et président du jury pour monter sur l'estrade sur fond d'un suspense intense tellement un prix à Khouribga compte beaucoup pour nos cinéastes surtout les plus jeunes d'entre eux, un prix à Khouribga augure un avenir meilleur pour tout cinéaste à la recherche d'une piste idoine dans les « broussailles de la jungle » cinématographique africaine. Et c'est donc dans une ambiance dansante et festive que le jury en chœurannonça tout ce que tout le monde haletait pour le savoir :

Voici, par ailleurs, le verdict final de cette 23ème édition du Festival International du Cinéma Africain de Khouribga :

<u>Section longs métrages</u>

- Grand Prix Sembene Ousmane : " Shimoni " d'Angela Wanjiku (Kenya)
- Prix Spécial du Jury Nouredine SAIL : « L'oasis des eaux gelées » de Raouf Sebbahi(Maroc)
- Prix de la Meilleure réalisation Idrissa Ouedraogo : «B 19» de Ahmad Abdalla(Egypte)
- Prix du Scénario Samir Farid : « Sadrack» de Narcisse Wandji(Cameroun)
- Premier rôle Masculin Mohamed Bastaoui : Sayed Rajabdans le film « B19 » (Egypte)
- Premier rôle Féminin Amina Rachid: Nimo Loveline dans le film « Eystein » (Cameroun)

<u>Section courts métrages</u>

- Grand prix Najib Ayyed : « Ziwa » de Samuel Tebandeke (Ouganda)
- Prix du Jury Paulin Soumanou Viera : « Dear Ward » de Marwa El Sharkawi.

Mentions spéciales :

- Mention Spéciale pour sa prestation dans le film « Kipou » d'Abdoulay Sow (Sénégal)
- Mention Spéciale pour le film« Fabula »Ilyes Jeridi (Tunisie)

- Prix Don Quichotte : « Jalaledine» de Hassan Benjelloun (Maroc)
- Prix Jury Critique :

- Mention spéciale : « 19 B » Ahmed Abdalla (Egypte)
- Prix critique cinéma ;L'oasis des eaux gelées » Raouf Sebbahi (Maroc)

ELAZHAR

Rendez-vous donc pour la 24ème édition qu'on souhaiterait meilleure par vous et pour vous !

Film debate

« THE BROKEN MASK » By Kagho Idhebor

Hassan Balaouane

Many of the films watched yesterday were dedicated to discussing this morning, the short film « The Broken Mask » was one of these films directed By Kagho Idhebor from Nigeria. The discussion began by giving a brief overview of the film and the circumstances that accompanied its production.

At the beginning of the discussion, the director spoke about the warm reception he received her in Khouribga, After that, he took us back to his early beginnings before he became a cinematographer and talked about his great love for music, and that filming and taking pictures in the street was a documentation of what was happening in peripheral,

The art of photography is a source of inspiration for many stories. Photography is my way of life, preserving the moments I live..

In general, the discussion and the questions of the attendees focused on two things, the first related to the story of the film, and the second related to production and financing.

The director presented a summary of the film as being a real experience of the mask maker

The story deals with the psychological trauma of a relative's molestation of his daughter.and he added that in his society,young children suffered a lot From bring molested.The director was inspired By a personal expérience, It was Taken From him two- plus Years To Write And execute.Also, the film was self-sponsored and first time writing screenplay..

The director considered cinema to be more than just a tool for fun and entertainment, it is a tool for instruction and a means to address A societal and human iissues.

•The film message :the director wanted to pass it on that people should not be ashamed and encourage their children to speak up when such tragic incidents happen without fear of being stigmatized.

The Broken Mask
Short Film/ Nigeria
« The pain of the soul will only be healed by fixing the broken mask .»

Hassan Balaouane

« The Broken Mask » is a magical reality short film that tells the story of a professional mask maker who is traumatized by the sexual abuse of his daughter by a relative.

The director describes the suffering of his community from the phenomenon of sexual harassment, especially by trusted people who are supposed to be a source of trust protection. Often these people are close members of the family, and because of the stigma,this offense remains hidden and creates forked complexes and these innocent children, victims of sexual abuse, grow up with hatred..

Will brokenness remain a title for the mask maker on the psychological and moral side, or will the damage be repaired ?

The FICAK pays tribute to Bachir Ouakine,

Actor, screenwriter, and producer of cultural events,

A self-made man and Khouribga native.

Very present on television and slightly less so in cinema, BachirOuakine has always amazed and charmed with his sincerity and the special touch he brings to each of his roles. The actor and comedian BachirOuakine needs no introduction. His artistic career spans over four decades and includes numerous works in which he blends humor and drama in both television and cinema, such as «Symphonie marocaine» by Moroccan director Kamal Kamal, «Masoud, Saida et Saadane» by Moroccan director BrahimChkiri, «Alo 15» by Mohamed Al Yonsi, «Dar El Warata» by Hicham Jebbari, and others.

Moreover, the actor, who also works in Italy where he obtained a master's degree in audiovisual communication from the Federico Fellini Higher Institute, describes himself as «versatile.» He also does theater and has a project in this regard. «I want to direct a play bringing together all Moroccan actors living abroad. It's a dream,» says BachirOuakine, who hopes to have the support of the ministry responsible for Moroccans living abroad to present this theatrical work in several European countries. «In this way, MRE artists will benefit and contribute to the promotion of Moroccan theater in Italy,» clarified the artist, who, after creating the Union of Moroccan Creators in Italy, ensures, under the High Patronage of HM King Mohammed VI, the artistic direction in Venice of the Moroccan-Italian festival, which will celebrate its 5th edition next September. The festival includes the screening of Moroccan films and the programming of the night of the Italian symphony with the participation of 40 musicians.

In addition to this project, which is described as an artistic novelty, the actor participated in BrahimChkiri's new feature film. The public will also discover Bachir Ouakine in a new purely comedy cinematic work. A feature film in which the actor appears alongside artist Tarik Bokhari. While revealing snippets of the plot of this work, Bachir declared: «I play the role of a feudal lord who takes advantage of the inhabitants of a douar during an election period. Over time, he acquires a cow which turns out to be crazy on election day...,» continues the artist who appears in this work titled «Meu...feddouar», with actresses SouadAlaoui and Laetitia, who is of Italian origin.

At the same time, Moroccan actor BachirOuakine is involved in several TV series and sitcoms, including Ramadan series such as the series titled «Moummouînia» directed by Hicham El Jebbari. In this TV work, Bachir appears alongside star Mohamed El Jem, comedian Saïd Ait Baja, and actresses SoukainaDarabil, SanaeAkroud, and FadilaBenmoussa among others. In this series, BachirOuakine takes on a new role. «I play the role of a serious divisional inspector who spends his time investigating and interrogating. It's the first time I've played this character,» he says, specifying that this TV work is a narrative in the form of comedy and drama, with events revolving around a very diverse family.

Written by ELAZHAR / Translated by Hammani

Closing of the 23rd edition of FICAK Khouribga has once again created emotions!

Ousmane Sembene Grand Prize for the film «Shimoni» by Angela Wanjiku (Kenya).

M.Hammani

The curtain has fallen on the 23rd edition of FICAK. The phosphate capital has once again lived to the rhythm of a festival that has now won the hearts of our African cinephiles, critics, and filmmakers. They undoubtedly find a space for sharing and reflection on the future of cinema on our continent, but also a space for enjoyment and interaction.

Khouribga once again plunged us into the heart of Africa through the most sincere, frank, and authentic images of our continent. Khouribga has once again created emotions, but also triggered reflection on African cinema, which suffers every time it gives birth to a film production, in pain and joy of the newborn.

The Khouribga festival, by launching on solid ground, has thus become a true forum for the African cinematographic field, an open and reliable forum with rich and varied programs, prominent presences of African moving images, and the most fruitful and relevant debates.

Thus, this year again, the FICAK of the phosphate capital created emotions both during the tributes and at the award ceremony. For the tribute ceremony, it was the turn of Bachir Ouakine, a son of the land, a comedian actor who needs no introduction. Indeed, his artistic career spans more than four decades, which has resulted in numerous works in which he blends humor and drama. In this case, «Moroccan Symphony» by Moroccan director Kamal Kamal, «Masoud, Saida and Saadane» by Moroccan director Brahim Chkiri, «Alo 15» by Mohamed Al Yonsi, «Dar El Warata» by Hicham Jebbari, and others. The actor, who also works in Italy, where he obtained a master's degree in audiovisual communication at the Federico Fellini Institute, qualifies himself as «versatile.»

Another event of this 23rd edition of FICAK was the birth of the Pan-African Federation of Cinema and Audiovisual Festivals, consisting of 11 members, including Fespaco of Burkina Faso, JCC of Tunisia, FICAK of Morocco, Ouksor of Egypt, Lagune of Ivory Coast, Ecrans Noirs of Cameroon, Machriki of Rwanda, Recico of Benin, FIFIDHO of Niger, Bangui Festival of Central Africa, and FICAB of Burundi. A federation whose main objective is to strengthen cooperation and exchange between African festivals.

For this closing night, it was also the turn of Burkinabe director Meda Stanislas Benile and jury president to take the stage against a backdrop of intense suspense. A prize at Khouribga means a lot to our filmmakers, especially the younger ones, and a prize at Khouribga heralds a brighter future for any filmmaker looking for an ideal path in the African film jungle. And so, in a dancing and festive atmosphere, the jury in chorus announced everything that everyone was eagerly waiting to know.

Here is the final verdict of this 23rd edition of the Khouribga International African Film Festival:

Long Feature Films Section

Grand Prix Sembene Ousmane: «Shimoni» by Angela Wanjiku (Kenya)

Special Jury Prize Nouredine SAIL: «The Oasis of Frozen Waters» by Raouf Sebbahi (Morocco)

Best Director Award Idrissa Ouedraogo: «B 19» by Ahmad Abdalla (Egypt)

Screenplay Award Samir Farid: «Sadrack» by Narcisse Wandji (Cameroon)

Best Actor Mohamed Bastaoui: Sayed Rajab in the movie «B19» (Egypt)

Best Actress Amina Rachid: Nimo Loveline in the movie «Eystein» (Cameroon)

Short Films Section

Grand Prix Najib Ayyed: «Ziwa» by Samuel Tebandeke (Uganda)

Jury Prize Paulin Soumanou Viera: «Dear Ward» by Marwa El Sharkawi.

Special Mentions:

Special Mention for performance in the movie «Kipou» by Abdoulay Sow (Senegal)

Special Mention for the movie «Fabula» by Ilyas Jeridi (Tunisia)

Critic Award

Special Mention for the Egyptian film'19 B'

Jury Prize for the Moroccan film ' The Oasis of Frozen Waters'

Don Quixote Award:

«Jalaledine» by Hassan Benjelloun (Morocco)

We look forward to seeing you again for the 24th edition, which we hope will be even better for you!

اعلام الدورة 23 ورهانات ...استنهاض القارة الافريقية ..

ثلاث عبدالعزيز مدير الاعلام والتواصل

في ظل اجواء اعلامية تعتمد على سرعة نقل الخبر وعلى المنافسة مابين المنابر الاعلامية بكافة دعائمها ، يتواجد» مهرجان خريبكة للسينما الافريقية»، والدورة 23 للمهرجان الدولي للسينما الافريقية بخريبكة ضمن هذه «الدائرة الاخبارية» باعتباره منبعا للخبر الذي تعمل كافة وسائل الاعلام على ترويج اخباره . ومن اجل دمقرطة الخبر ويصبح في متناول المتلقي في كافة بقاع كوكبنا ، لهذا عملت «مؤسسة المهرجان الدولي للسينما الافريقية بخريبكة «على استقطاب العديد من وسائل الاعلام بكافة دعائمها محليا ووطنيا وقاريا ..كرهان اعلامي للتواصل والتفاعل وخلق نقاش سينمائي خلال ايام الدورة 23 وبعدها ، محليا وقاريا وكونيا..
وبالمناسبة نتقدم بتشكراتنا لكافة وسائل الاعلام التي واكبة الدورة 23 ومنها على مجه الخصوص :

وسائل الاعلام المحلية : من مراسلي الصحف الوطنية اليوميات والمواقع الرقمية ،
وسائل الاعلام الوطنية : وكالة المغرب العربي للأنباء ، ممثلي ومبعوثي المنابرالإعلامية الورقية والرقمي ،
الاذاعات والتلفزة المغربية : الشركة الوطنية للإذاعةوالتلفزين ، القناة وراديو الثانية المغربية ، قناةوراديو ميدي 1،
وسائل اعلام قارية وعربية : القدس العربي ، القناة التلفزية « العربي « القطرية ، وكالة الانباء السينغالية ، الاذاعة والتلفزة الكاميرونية ، تلفزة واذاعة الكوت- دي فوار ...
وهكذا واكبة وسائل اعلام متنوعة ومتعددة دورة اختارت لنفسها شعار: «السينما الافريقية ...استنهاض قارة « . شعار، نابع من عمق اهتمامات وتطلعات كل من خريبكة المغربية ، وقرطاج التونسية ، والفيسباكوالبوركينابية ، والاقصر المصرية ..الخ احدى اهم المحطات السينمائية بقارتنا.
وموعدنا مع الدورة 24 في سنة 2014.

حفل الاختتام..جوائز الدورة الـ23

فتاح بن الضو

Elvis kemayo

Hélène Viviane @ Dimitri

اختُتمت فعاليات الدورة الـ 23 للمهرجان الدوليللسينما الإفريقية بخريبكة التي امتدت على مدى ثمانية أيام، من06إلى 13ماي2023، وذلك بالقاعة الكبرى للمركب الثقافي، حيث حج إليه جمهور غفير، ما يعكس الشغف المتزايد بالسينما والفن.

في كلمة للسيد الحبيب المالك، رئيس مؤسسة المهرجان الدولي للسينما الإفريقية بخريبكة، نوّه بالمجهودات المبذولة من كل الفاعلين والشركاء من أجل ضمان استمرارية هذا المهرجان الذي يمثل خريبكة والمغرب أمام الأشقاء الأفارقة، مؤكدا أن الدورة 23 عرفت نجاحا واضحا، من خلال الإقبال على مشاهدة الأفلام، والمناقشات والورشات. وشكر ضيوف المهرجان على تلبية الدعوة للحضور إلى خريبكة. وقد عرف حفل الاختتام لحظة تكريم الممثل المغربي البشير واكين، اعترافا بمسيرته الفنية الغنية، ومساهمته الكبيرة في إثراء المشهد الثقافي الوطني بشكل عام، والسينمائي والتلفزيوني بوجه خاص. وقدم الممثل المغربي محمد خيي كلمة في حق المحتفى به، أكد فيها أن واكين فنان أصيل وموهوب ويحب الفن، ويتمتع بروح الدعابة. كما ذكر أن البشير واكين متشبث بـ «تمغربيته» رغم أنه قضى ثلاثين سنة في إيطاليا. وقد تسلم المحتفى به درع التكريم من الحبيب المالكي، حيث تعالت التصفيقات والزغاريد. وأهدى البشير واكين هذا التكريم إلى والديه الحاضرين في الحفل، وإلى إدارة المهرجان وباقي الشركاء.

وبعد ذلك، تم توزيع جوائز الأفلام الطويلة كما يلي:الجائزة الكبرى «عصمان سامبين»فيلم «الحفرة» لمخرجته أنجيلا وانجيكومن كينيا.جائزة أول دور نسائي «أمينة رشيد»للممثلة «نيمولوفلين» عن دورها في فيلم «مزرعة المزارعين» للمخرج الكاميروني إيستاين يونغ دينكا. كما منحت لجنة التحكيم جائزة التنويه الخاص للممثلة فاطمة ناصر عن دورها في فيلم «جلال الدين» للمخرج المغربي حسن بنجلون.جائزة أول دور رجالي «محمد بسطاوي» للممثل «أحمد رجب» عن دوره في فيلم «19ب» للمخرج المصري أحمد عبد الله. جائزة أحسن سيناريو»سمير فريد» لفيلم«سادراك» للمخرج الكاميروني نارسيسواندجي. جائزة أحسن إخراج» إيدرساوودراوغو» ذهبت لفيلم «19ب» للمخرج المصري أحمد عبد الله. جائزة لجنة التحكيم «نور الدين الصايل»لفيلم «واحة المياه المتجمدة» للمخرج المغربي رؤوف الصباحي.

بخصوص المسابقة الرسمية للفيلم القصير، المستجدة في دورة هذه السنة، نال الجائزة الكبرى، التي تحمل اسم المنتج التونسي نجيب عياد، فيلم «زيوا» للمخرج صامويلتيباندياك من أوغندا، وفاز بجائزة لجنة التحكيم» بولان سومانوفييرا» فيلم «عزيزتي ورد» للمخرجة مروة شرقاوي من مصر. إضافة إلى جائزة التنويه التي فاز بها كل من فيلم «كيبو» لمخرجه عبدو لاي صوي من السينغال، وفيلم «فابولا» للمخرج إلياس جريدي من تونس.

ومنحت لجنة تحكيم جائزة «دون كيشوت» للأندية السينمائية المغربية، جائزة التنويه الخاص لفيلم «الشجاعة الزائدة» للمخرجين بيلي توري ولوران شوفالييه من غينيا، بينما منحت جائزة «دون كيشوت» لفيلم «جلال الدين» للمخرج حسن بنجلون من المغرب.

وقد ذهبت جائزة لجنة تحكيم النقد السينمائيلفيلم «واحة المياه المتجمدة» للمخرج المغربي رؤوف الصباحي، فيما منحت تنويها خاصا لفيلم«19ب» للمخرج المصري أحمد عبد الله. وتشكلت هذه اللجنة من عبد النبي دشين(المغرب)،وفاتوماتا ساني(غينيا)، وسيتا باري(بوركينافاسو).

جدير بالذكر أن لجنة تحكيم المسابقة الرسمية للفيلم الطويل، ترأسها المخرج البوركينابي ميدا ستانيلساسبيميل، وضمت كلا من فايزة هنداوي (مصر)، ونوفل براوي (المغرب)، وبيدروسيماو كلوديو (أنغولا)، وديزيريبيغرو (كوت ديفوار). أما لجنة تحكيم المسابقة الرسمية للفيلم القصير فقد ضمت كل من فادونوكوبو أولو سيتوندجي دميتري (بينين)، وبرزيبيل كاثرين سيلفي مونيك (فرنسا)، وترأستها الممثلة المغربية سليمة بن مومن.

حوار مع البشير واكين الفنان المغربي المكرّم في الدورة 23

حاوره فتاح بن الضو

حدثنا عن بدايات مسارك الفني.

أنا من مواليد خريبكة، ولدت في حي البريك، ومنها انطلقنا إلى بوجنيبة التي كانت آنذاك قرية منجمية وهي الآن مدينة، وفيها بدأت خطواتي الأولى في الفن، بفضل تأطير بعض الكفاءات العالية، ومن بينها المرحوم الطاهر جبرو الذي أطّرني وحبّبني في الميدان، لذلك أنا ممتن للمصالح الاجتماعية التابعة للمكتب الشريف للفوسفاط خلال ذلك الوقت. كانت بدايتي موسيقية حيث أسست أول فرقة موسيقية بالمنطقة سنة 1975. كنا نقوم بتقليد ظاهرة الأجيال مثل ناس الغيوان وجيل جيلالة، وبعدها اختارني المرحوم الطاهر جبرو لتشخيص بعض الأدوار على خشبة المسرح، ما زاد عشقي للفن. ثم عدت إلى خريبكة ومارست المسرح بدار الشباب الزلاقة مع فنانين مثل المرحوم محمد بسطاوي الذي استفدت منه كثيرا. والتحقت بجمعية مسرح الشباب حيث أنجزنا أعمالا مقتبسة من موليير وشكسبير، وبعد حصولي على البكالوريا انتقلت إلى الدار البيضاء، وانضممت إلى فرقة البدوي ومنها بدأت أشق الطريق في مساري الفني بشكل متدرج.

لعبت أدورا متنوعة في أعمال مسرحية وسينمائية وتلفزيونية عديدة، ما هو الدور الذي رسخ في ذاكرتك؟

يصعب عليّ المفاضلة بين الأدوار التي لعبتها، فلكل دور خصوصيته وأهميته بالنسبة لي كممثل. لكن الشخصية التي لعبتها في فيلم السمفونية المغربية للمخرج كمال كمال كانت دورا مميزا لأنها شخصية مركبة، واشتغلت عليها رفقة العديد من الممثلين المغاربة الكبار، وأنا أرى أن كل دور ألعبه هو مدرسة حيث أتعلم من أخطائي وأجدد أدواتي الفنية.

بالنسبة للسينما المغربية، ومن منظرك كفنان ممارس، كيف يمكن تطوير صناعة السينما في المغرب؟

يجب الانطلاق من بذرة الفيلم وهي السيناريو. لدينا مشكل في كتابة السيناريو، وهو مشكل يهم السينما في العالم ككل وليس فقط عندنا. ثم يجب تحسين ظروف الاشتغال نحو مزيد من الاحترافية. نحتاج تظافر جهود جميع المتدخلين في مجال السينما، من منتجين كتاب سيناريو وممثلين ومخرجين وتقنيين ونقاد وفاعلين اقتصاديين ومسؤولين عن الشأن الثقافي، والدولة عامة مطالبة بوضع استراتيجية متكاملة للنهوض بالسينما وخلق صناعة سينمائية مغربية. ويجب أن نواكب الطفرة التقنية والمعلوماتية التي طرات على كل مجالات الحياة ومنها مجال السينما.

ما هي ارتساماتك حول المهرجان الدولي للسينما الإفريقية بخريبكة في دورته الثالثة والعشرين؟

مهرجان خريبكة كما يعرف البعضكان ملتقى سينمائي، وتطور تدريجيا ليصبح مهرجانا دوليا للأفلام الإفريقية، وهو اليوم شيخ المهرجانات في المغرب، وما يزيدني فخرا أنني عندما أحضر مهرجان السينما الإفريقية في ميلانو غالبا ما يُذكر مهرجان خريبكة، الذي يسير من حسن إلى أحسن، ونتمنى له المزيد من التطور. شكرا للمهرجان. شكرا لمدينتي خريبكة.

ثلاثة وجوه لعملة واحدة
أو عندما تتعرض المرأة للقهر

فتاح بن الضو

فيلم «سخنة» لبوريس اوي من الكوت ديفوار. يعرض الفيلم قضية سبق أن طرقتها السينما كثيرا، ويتعلق الأمر بقضية الأمهات العازبات. وكثرة تناولها سينمائيا يعكس كونها تكاد تكون ظاهرة تعرفها أغلب المجتمعات الإفريقية. الشخصية الرئيسية في هذا الفيلم فانتا وهي أيضا ابنتها سخنة. فانتا تبيع البرتقال في محطة لحافلات النقل المزدوج، وبسبب تصادمها مع علي صدفة، تسقط حبات البرتقال من على الصينية التي كانت تحملها. وكما تبدأ كل قصص الحب، بدأ علي وفانتا بنظرة فابتسامة ثم علاقة جنسية نتج عنها حمل. يختفي علي لتصبح فانتا أما عازبة وتنجب طفلتها سخنة في مجتمع لا يتعاطفمع الأمهات العازبات، ولا يتفهم المعاناة التي يعشنها من تأزم لأوضاعهن وحالتهن النفسية بليتم وصمهن بالعار، فتنفتح أمامهن أبواب الضياع. هكذا تُجنّ فانتا، ونشاهد ابنتها تمتطي الحافلة لتغادر هروبا من مجتمع انتزع منها كرامتها.

فيلم «القناع المكسور» لكاخوادهيدور من نيجيريا. تتحطم نفسية أب يصنع الأقنعة عندما تتعرض ابنته ذات الست سنوات إلى اعتداء جنسي. يتعرض الرجل لكسر نفسي، ورغم ذلك يحاول جاهدا إعادة التوازن لعائلته المحطمة جراء الاعتداء. يسقط القناع لتتكشف بشاعة مجتمعات يتعرض فيها الطفال إلى الاعتداءات الجنسية وما يتعقبها من آثار نفسية عصيبة، يصعب تجاوزها بالنسبة للأطفال وبالنسبة لعائلاتهم.

فيلم «عزيزتي ورد » لمروة شرقاوي. يتناول الفيلم قضية ختان الإناث، واستلهمت المخرجة الفكرة من شهادة إحدى ضحايا الختان التي كانت تروي معاناتها من هذه العادة المنتشرة في عديد البلدان العربية، خاصة مصر والسودان. في تصريح للمخرجة لأحد المواقع الإخبارية قالت إنها عندما قررت أن تقدم فيلمًا عن قضية ختان الإناث، أرادت أن تظهر القضية بشكل مختلف وجديد، خاصة أن الأعمال الفنية التي تناولت هذه القضية، جاءت بشكل تقليدي وتكون نهايتها عند الختان فقط، ولم يتطرق أحد إلى تأثير هذه الجريمة على الفتاة فيما بعد، لذلك قررت أن تقدمها بمنظور مختلف، وأن توضح المخاوف والمعاناة التي تتعرض لها الفتيات.

المشترك بين الأفلام الثلاثة هو التناول السينمائي لقضايا المرأة في المجتمعات الإفريقية. نساء مستهدفات في طفولتهن وأنوثتهن، طفلة تتعرض لاعتداء جنسي، وفتاة تتحول إلى أم عازبة، وأخرى تُجبر على الختان.عندما تحضر القضية الاجتماعية في الفيلم على حساب القضية السينمائية تصبح السينما وأدواتها التعبيرية مجرد ذريعة.

خريبكة الوفية لإفريقيتها

فتاح بن الضو

بعد أسبوع من عروض الأفلام والورشات التكوينية والأنشطة السينمائية المتنوعة (ندوات، مناقشات صباحية للأفلام المعروضة، مناقشات منتصف الليل)، يُسدل الستار على فعاليات المهرجان، معلنا انتهاء الدورة 23. هل نقولها؟ نعم نقولهاونكررها؛ المهرجان يستحق الدعم، كل الدعم، لما يلعبه من دور طلائعي، أو ما يمكن أن يلعبه من دور طلائعي، ليس فقط على المستوى السينمائي والثقافي، بل أيضا على المستوى السياسي والدبلوماسي. مجموعة المكتب الشريف للفوسفاط حاضرة دائما من موقع الالتزام بتنمية كل ما هو إفريقي ثقافيا وإنسانيا. هكذا هي الدول الكبيرة، تروج صورتها الثقافية والفنية لتعمق حضورها الفاعل على المستوى القاري والعالمي. وقد اختار المغرب استراتيجية التعاون الإفريقي الإفريقي أو ما يسمى بعلاقات جنوب-جنوب لتكريس حضوره الفاعل. هذه قارة ناهضة ونابضة وواعدة وزاخرة بالثروات البشرية والطبيعية والثقافية. قارة قادرة على العطاء. قارة شابة قادمة. ويتجدد الحلم الإفريقي. ويضرب المهرجان موعدا لصديقاته وأصدقائه الأفارقة من كل الفسيفساء الإفريقية الزاخرة بألوان السينما وألوان الحياة، لتجديد اللقاء في الدورة المقبلة. وستبقى خريبكة أرض الميعاد السينمائي الإفريقي. لأن مهرجانها عريق عراقة إفريقيا. وستبقى خريبكة وفية للسينما الإفريقية. خريبكة الوفية لإفريقيتها.

مع تحيات فريق تحرير النشرة

رافقوكم طيلة أيام المهرجان. كائنات لا تنام. وصلت الليل بالنهار.. لتكون النشرة بين أيديكم كل صباح من صباحات المهرجان.. هؤلاء كانوا يفكرون ويكتبون ويناقشون ويصححون ويعدّلون.. والهدف: إخراج نشرة يومية بمواد متنوعة تستجيب لانتظاراتكم. هؤلاء هم: في القسم العربي فتاح بن الضو وعبد الكريم واكريم ومحمد تسكمين. في القسم الإنجليزي محمد حماني وحسن باعلوان. في القسم الفرنسي عبد الحق الأزهر ومنال برحيل وادريس يعقوبي.في التصميم المهدي يقين. في التصوير هشام مادي ومحمد حليلو ووليد زهيري. في معالجة الصور محمد عبيدي. وكان هناك ربانان للسفينة يسهران، بالمعنيين الحرفي والمجازي للسهر، على العملية كلها هما عزيز عليلوش وعبد الله المركي.. شكرا على احتضانكم للنشرة. نعدكم بالمزيد من العطاء والتطور.

عزيز عليلوش – عبدالله المركي

التحرير:

كريم وكريم – فتاح بن ضو – محمد تسكمين

منال برحيل – عبد الحق الازهر – ادريس اليعقوبي

محمد حماني – حسن بعلوان

التصميم : المهدي يقين

معالجة الصور : محمد عبيدي

التصوير : هشام مادي – محمد حاليلو – وليد زهيري

FONDATION DU FESTIVAL INTERNATIONAL DU CINÉMA AFRICAIN KHOURIBGA
BULLETIN 14-05-2023 N° 9

Un final en apothéose pour l'édition 23 du FICAK